

Les chapelles de Lorgues

Sont affectées au culte les chapelles :

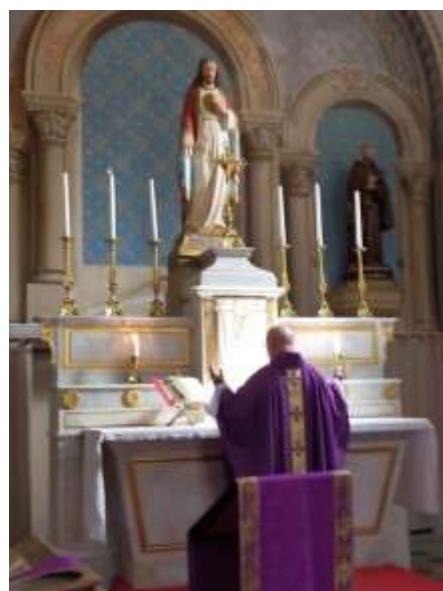
Saint-Ferréol

La chapelle attestée au XIII^{ème} siècle prend de l'ampleur à partir du XVI^{ème} siècle avec le culte de saint Ferréol devenu le patron de la cité de Lorgues, elle devient même un sanctuaire qui attire les pèlerins et où se multiplient les grâces dont témoignent les nombreux ex-voto des XVIII et XIX^{ème} siècles. Le service d'abord assuré par des ermites fut confié au début du XVII^{ème} siècle aux Servites qui demeurèrent à Lorgues jusqu'à la suppression de leur Ordre en 1742. Au milieu du XIX^{ème} siècle, ils furent remplacés par des Capucins qui y établissent le Chemin de Croix en 1865. Après leur expulsion, l'ermitage connut un lent déclin. Les restaurations entreprises à la fin du XX^{ème} siècle à l'instigation de l'association des Amis de St-Ferréol lui permirent de reprendre vie et même de devenir église paroissiale de substitution pendant la longue période de restauration de la collégiale entre 2011 et 2018. La chapelle est régulièrement choisie par les jeunes couples pour la célébration de leur mariage en raison de la beauté du site.



Saint-François

Chapelle de pénitents (Pénitents Gris), elle fut édifiée dans les années 1630 et servit aussi de lieu de culte à l'hôpital Saint-Jacques contigu. En raison de sa situation et de sa taille, elle sert régulièrement d'annexe pour la liturgie paroissiale. Elle a gardé, avec ses sobres stalles du XVIIème siècle le charme des chapelles de pénitents.



Notre-Dame de l'Annonciation

Le 27 novembre 1842, Mgr Michel, évêque de Fréjus consacrait une première chapelle dédiée à Notre-Dame de l'Annonciation à l'intérieur du bâtiment qui était alors l'école des Frères de Saint-Gabriel. Passé aux Pères Assomptionnistes après la fermeture décrétée en 1914, le domaine accueillera en 1932 les Sœurs de Notre-

Dame des Anges, nom qui est resté attaché à l'établissement qui verra arriver en 1968 les religieuses de Notre-Dame de Sion, toujours présentes dans l'Ephad actuel. C'est le mercredi 4 décembre 1996 que fut bénite au nom de Mgr Madec par le chanoine Louis Porte la nouvelle chapelle, édifiée sur le flanc est du bâtiment. Modeste, elle était illuminée d'un beau



vitrail de Paul Ducatez représentant l'Annonciation. La cloche du campanile était un don des Sœurs de ND de Sion provenant de leur maison marseillaise de la rue Paradis. La chapelle quotidiennement habitée par la prière des



religieuses et des résidents, propriété de l'association Saint-Louis-de-Gonzague, fut détruite en juin 2023 pour être remplacée par un nouveau lieu de culte prévu dans le bâtiment en construction.

Saint-Honorat



Belle petite chapelle provençale du XIV^{ème} siècle, avec son auvent, elle a d'abord été chapelle de pénitents avant d'être abandonnée parce que trop exigüe. Affectée au culte catholique (la messe y est célébrée notamment pour la Saint-Honorat et pour la Saint-Honoré, par assimilation), la chapelle est régulièrement prêtée par la paroisse à la communauté Réformée et à la Communion anglicane qui y célèbrent également le culte de temps à autre.

Sainte-Anne

Construite entre 1646 et 1648 par souscription, la chapelle Sainte-Anne fut un temps abandonnée puis rendue au culte en 1769. Elle fut achetée comme bien national le 15 avril 1797 par le notaire Henri Raybaud qui la rendit à l'archevêque d'Aix (dont dépendait alors la paroisse) le 15 juin 1809. Elle ne dévoile ses charmes qu'une fois la porte franchie, avec son impressionnant retable en stuc et ses grandes toiles un peu naïves des XVIII et XIX^{èmes} siècles. La messe y est régulièrement célébrée par des petits groupes, et notamment pour la solennité du 8 décembre.



Saint-Jaume

Autre chapelle médiévale à auvent, saint Jaume honore l'apôtre Jacques sur le chemin du même nom. Une heureuse restauration l'a sauvée de la ruine en 1973, on peut être

plus circonspect sur la plus récente intervention intérieure qui lui a ôté une partie de son charme... Le 1^{er} mai réunit une partie des habitants du hameau à la célébration qui y a lieu chaque année.



Saint-Jean-Baptiste



Encore une chapelle rurale quelque peu desservie par sa proximité avec la nationale. Du milieu du XVII^{ème} siècle, elle abrite les restes d'un retable baroque aux dimensions peu adaptées à la modestie de l'édifice. La solennité de la Nativité de saint Jean Baptiste y rassemble chaque année quelques paroissiens.



Notre-Dame de Ben-Va



Bien plus modestes sont les groupes qui peuvent profiter exceptionnellement d'une célébration dans cette minuscule chapelle dédiée à Notre-Dame de l'Annonciation ou de « Bon Voyage » (Ben Va), qui est un véritable bijou. Des fresques du XV^{ème} siècle en couvrent l'auvent ainsi que parois et voûte de l'oratoire. Entre saints et vertus, la représentation saisissante du Jugement dernier donne à voir un Paradis lumineux, le Purgatoire et un Enfer dont les horreurs ont été pudiquement effacées

par les atteintes des siècles, sous le regard fier de l'archange saint Michel pesant les âmes. Une restauration exemplaire leur a rendu tout leur éclat. On semble y entendre les accents du poète contemporain François Villon faisant parler sa mère dans sa Ballade pour prier Notre Dame :

*« Femme je suis pauvrette et ancienne,
Qui rien ne sait ; onques lettre ne lus.
Au moutier vois, dont suis paroissienne,
Paradis peint, où sont harpes et luths,
Et un enfer ou damnés sont boullus :
L'un me fait peur, l'autre joie et liesse.
La joie avoir me fais, haute Déesse,
A qui pécheurs doivent tous recourir,
Comblés de foi, sans feinte ni paresse :
En cette foi je veux vivre et mourir ».*



Notre-Dame de Florièyes



A l'écart, sur le tracé du vieux chemin de Fréjus, Notre-Dame de Florièyes a perdu son auvent. Il ne faut pas la confondre avec Notre-Dame de Florièyes, de Tourtour ni Florièges, site primitif de l'implantation des cisterciens du Thoronet.



Les chapelles du Thoronet

Outre l'église abbatiale cistercienne du XII^{ème} siècle (non affectée au culte mais où la messe dominicale est assurée chaque semaine par volonté explicite du Président de la République, depuis une fameuse visite de Monsieur Georges Pompidou) et la chapelle du monastère des Sœurs de Bethléem :

Chapelle Saint-Bernard, des Camails



Propriété privée au hameau des Camails, faisant partie d'un patecq (particularité juridique provençale sur laquelle on consultera avec profit la publication de Mme Corinne Doublat), elle accueille régulièrement quelques célébrations, notamment le 20 août. Elle garde le souvenir du passage de saint Bernard ... qui

n'est jamais passé par là. Petit clin d'œil tout de même à la fondation proche, du Thoronet.



Les chapelles de Saint-Antonin-du-Var

Chapelle Saint-Lambert, du château Mentone

Encore une chapelle privée, dédiée à saint Lambert, évêque de Vence, dans un cadre pittoresque et avec un accès qui ne l'est pas moins, qui accueille toutefois chaque année la communauté paroissiale au mois de septembre, grâce à la générosité de la propriétaire des lieux et en vertu d'un usage immémorial qui se clôt par un moment très convivial.

